

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER, 3 rue Hart. Téléphone 302 Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS Vanasse & Lefrançois Imprimeurs-Papetiers. 29 Rue Du Plateau. Téléphone 373. LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 24 AOUT 1909

BIENVENUE

Nous souhaitons une cordiale bienvenue aux nombreux visiteurs qui, à l'occasion de l'Exposition, seront nos hôtes cette semaine. Nous sommes certain que notre population, si accueillante, saura faire dignement les choses. C'est une de ces circonstances où chaque citoyen doit faire généreusement sa part.

Le public qui nous vient est attiré par l'Exposition, c'est certain, mais notre bonne ville lui offrira aussi, et par plus d'un côté, des aspects divers qui l'intéresseront, et qu'il cherchera à approfondir. C'est à nous de le bien renseigner. Nous ne devons pas ménager nos peines à lui faire voir notre ville par ses beaux côtés. Il est rare que du passage de ces grandes foules, il ne naisse pas quelque entreprise, quelque industrie nouvelle, n'ayant souvent pour point de départ, qu'une indication précise reçue par une oreille attentive.

Il est certain que nos visiteurs cette année ne nous tiendront pas trop rigueur, et sauront faire la large part aux circonstances malheureuses d'où nous savons sortir si vaillamment. Notre courage, notre vitalité pour ainsi dire, nous gagnera certainement la bienveillance de tous. Il n'y a rien de tel pour le bon renom d'une ville, que la démonstration palpable de l'énergie de ses citoyens. Et cette énergie sera d'une particulière éloquence au spectacle de cette cité déjà plus qu'à moitié rebâtie.

Mais ce qui nous reste à faire est encore tellement considérable qu'il nous paraît convenable d'escompter beaucoup du bon vouloir des hauts représentants de Québec et d'Ottawa qui ne manqueront pas de visiter et l'Exposition et notre ville.

Cela va de soi qu'on nous fera l'apothéose de l'Agriculture et de l'Industrie. Mais une fois les discours prononcés, et la cérémonie faite, l'occasion serait bien choisie, il nous semble, pour attirer l'attention des ministres et députés sur, entre autres choses, les difficultés sans nombre de nos communications, tant avec les paroisses du Nord, qu'avec celles du côté sud du fleuve. Le service des chemins de fer ne nous donne pas entière justice; les raccordements parfois sont tellement défectueux, et les prix de transport si élevés, que nous sommes plus éloignés des endroits situés à notre porte, que de Québec ou de Montréal. Ce zèle intempestif des compagnies en faveur des grands centres nous est préjudiciable à tous les points de vue, et fait qu'on restreint comme à plaisir l'essor que nous serions prêts à prendre.

En ce qui nous concerne, le service suburbain de la côte Nord est absolument défectueux, et pour ce qui est du grand Tronc chacun sait que le service que cette compagnie nous impose n'est pas plus longtemps tolérable.

L'influence des gouvernants sur les compagnies de chemins de fer est considérable, et nous croyons l'occasion bonne pour exposer à nos honorables l'étendue de nos maux, certains d'avance de l'empressement qu'ils mettront à en tarir la source.

Les Régates des Trois-Rivières

Par un après-midi ensoleillé, samedi dernier, ont eu lieu les premières Régates du club nautique de cette cité. Ce fut tout un événement et ce fut toute une beauté depuis le commencement des luttes de toutes sortes sur le fleuve jusqu'au couronnement des vainqueurs dans la soirée. Une foule considérable avait envahi le quai Bureau dès l'heure de midi. Deux estrades avaient été élégamment décorées pour les invités; elles étaient complètement garnies. L'Union Musicale égayait les auditeurs sans se laisser épuiser jamais et les courses se faisaient aux applaudissements prolongés de la foule. Et dans ce moment-là, on ne se doutait pas, que les membres du club réservaient pour la soirée, une si coquette illumination, un si charmant concert pendant que Son Honneur le Maire Normand distribuait aux vainqueurs les superbes prix qu'avaient offerts nos principales maisons, en ville.

Bref, les premières Régates aux Trois-Rivières—tous les trifluviens le savent—ont été un succès et nous félicitons cordialement tous les organisateurs de nous avoir fait goûter à tous un intéressant et amusant après-midi, complété par une suave et harmonieu-

se soirée. Voici les noms des patrons, officiers et membres du club.

Nous donnerons, vendredi prochain les noms des gagnants ainsi que les noms de ceux qui ont offert les prix.

PATRONS—Son Honneur le Maire Normand, Hon. Jacques Bureau, Hon. R. S. Cooke, Hon. F. S. Tourigny, Hon. L. J. Cannon, J. A. Tessier, M. P. P., Georges Déglise, M. P., Alex. Baptist, J. M. Dalton, Rob. Grant, F. F. Farmer, Vivian Burrill, J. A. Dausereau, Drolet & Lassonde, Georges Balcer, J. C. Whitehead, P. E. Panneton, C. L. Jobbs, Henri Godin.

OFFICIERS—Président Honoraire, L. E. Dufresne. Vice-Prés. hon. Jos. Bellefeuille et H. P. Blair. Commodore, Chs. Lafond. Vice-com. J. E. E. Godin. Rear-com. L. P. Mercier. Sec. Trésorier, S. Dugal. Ass.-Trésorier, L. T. Ayotte.

COMITE DE DIRECTION—P. A. Gouin, Arthur Héroux, Réal Lajoie, F. E. Turcotte, Théo. Daoust, Emile Panneton, Benj. Panneton, Phil. Biguë, Alf. Désy, Art. Bergeron, Dr Geo. Bourgeois, Alf. Gouin, Frs. Désilets, R. P. Blair, Art. Lacroix, Chs. Arcand, Art. Auger, L. Auger, L. J. Blondin, Armand Genest, J. F. Boutilais, Edouard Bellefeuille, Armand Pothier, L. P. Langlois.

COMITE DES FINANCES—R. O. Gilbert, Nap. Lord, Art. Dufresne, Emile Thibodeau, Ls. Badaeux, Lewis Williams, Ferd. Bellefeuille.

COMITE DU QUAI—J. N. Godin, F. X. Giroux, Chs. Pagé, Eug. Lesieur, Jos. Descoteau, F. Boisvert, R. Baptist, S. Malone, J. E. Dohan.

COMITE DES DISTANCES—Théo. Daoust, G. Baptist, Jos. A. Jutra, L. G. Godin, H. Sévigny, Jos. Beaudreault, A. Bellefeuille, Rod. Bellefeuille, J. P. Grimard, Art. Descoteaux, J. W. Gagnon.

Tribune Libre

M. Jos. Barnard, Rédacteur du Bien Public. Les Trois-Rivières.

Cher Monsieur,

L'autre jour (le 20 août) nous étions plusieurs amis occupés à lire votre intéressant journal qui venait de faire sa sortie du vendredi. Nous descendions les colonnes en silence. Tout à coup mon voisin, en regardant par-dessus ses lunettes, dit d'une voix un peu rude: "Est-ce une place anglaise St-Barnabé? Je croyais que dans cette paroisse, aussi bien que dans ses environs, la grande majorité savait mieux le français que l'anglais?" Nous ne comprenions rien à ses paroles et ne savions pas s'il fallait rire ou non. "Comment, dit-il, vous ne comprenez pas? Lisez donc le COURRIER de St-Barnabé." Nous lûmes: "Notre village sera bientôt doté d'un système de téléphone en communication avec le téléphone Bell. Cette amélioration nous est due à l'esprit d'entreprise de Messieurs Nérée Ferron, marchand de St-Paulin et Victor Milot, marchand de St-Alexis des Monts. Ces messieurs qui font déjà affaire depuis trois ans en société et sous le nom de Tourist and Rivière du Loup Falls Telephone Association, ont donné un service irréprochable. Les poteaux nécessaires à la construction de la ligne de Charrette's Mills, à St-Barnabé, etc., etc."

Et notre ami soulignait fortement les mots anglais. "Pourquoi, dit-il, traduire en anglais le nom d'une société qui paraît avoir pour fondateurs et pour directeurs deux Canadiens-français, pur sang? Et cela dans un milieu où il faut courir longtemps pour trouver quelqu'un qui parle anglais. Pourquoi ce Charrette's Mills? "De l'initiative," ajouta-t-il, en regardant toujours par-dessus ses lunettes, "que mes compatriotes en aient autant que les Anglais et les Américains, c'est mon grand désir. Mais ce qui m'enrage, c'est de les voir sacrifier leur langue inutilement." Avait-il raison? Aux intéressés de répondre.

Tout à vous, UN LECTEUR.

Courriers

Ste-Ursule

M. et Mme Ferdinand Lessard étaient dimanche dernier à Montréal, où ils ont assisté à une bien belle et imposante cérémonie qui eut lieu chez le Rév. Pères Rédemptoristes à Hochelaga. Le Frère Lessard, leur fils Arthur était l'un des heureux sujets qui prononça ses vœux dans le but d'écouler sa vie au service du Divin Rédempteur comme Père Rédemptoriste. Il continuera ses études théologiques à Ottawa. Ce jeune homme ne surprend aucunement le grand nombre de ceux qui l'ont connu en cette paroisse par la conduite exemplaire qu'il a tenue au début de sa vie active.

—Un homme de bien dans la véritable acception du mot vient de nous quitter pour une vie meilleure. M. Adolphe Lambert, citoyen intègre à tous points de vue, décédé lundi le 16 du courant laisse un vide difficile pour ne pas dire impossible à combler. Une

épouse inconsolable et 8 enfants éplorés, dont le plus âgé n'a que 9 ans, ne sont seulement pas les seuls à déplorer cette immense perte, mais un grand nombre de frères, sœurs et autres parents ainsi que tous ceux qui l'ont connu. Ce jeune père, âgé de 39 ans, véritable héritier caractéristique de son père feu Augustin Lambert, d'heureuse mémoire, par son cœur généreux et compatissant, sera vivement regretté. Les funérailles ont eu lieu hier au milieu d'une foule de citoyens qui ont tenu à témoigner de leur vénération envers ce type accompli du gentilhomme.

St-Narcisse

Dés.— Dame Adolphe Brouillette née Marie Nobert, le 20 août courant son service, lundi. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et six enfants en bas âge. Nos sympathies à la famille.

— Marie Blanche enfant de J. E. Cossette, marchand, à l'âge de cinq mois.

— Marie enfant de Ernest Cossette fils de Téléphore, à l'âge d'un an.

— Dimanche a été publié Mr. Alfred Trépanier fils de George et Demoiselle Cora Gervais fille d'Ephrem Gervais.

ENREGISTREMENT

Vente—Zéph. Gauthier à A. J. Bte Robert, Trois-Rivières.

Cession—Anna Robichaud à David Robichaud, Trois-Rivières.

Obligation—Rev. P. T. Gélinas à Dme E. S. de Carufel, Trois-Rivières.

Vente—James Tremblay à C. F. X. Gélinas, Trois-Rivières.

Conventions—X. Clément à C. F. X. Gélinas, Trois-Rivières.

Quittance—J. B. Loranger à James Tremblay, Trois-Rivières.

do—Onés Goudreau à James Tremblay Trois Rivières.

do—P. T. Légaré à Geo. Magny, Trois-Rivières.

Dr J. P. MEUNIER,

OPTICIEN

Diplômé de l'Institut de Boston

Coin des rues Hart et Alexandre Porte voisine du Notaire Lemire.

BUANDERIE CHINOISE DE PREMIERE CLASSE

Coin St-George et Badeaux C. & Y. YEP, Props.

N. B.—Blanchissage apporté et livré sur commande. Blanchissage complet de famille, à prix raisonnables.

Renoue à communauté—Rébecca Boisvert à Gonzague Landry, Trois-Rivières.

Résiliation—F. X. Houde à Wilfrid Champagne, Trois-Rivières.

Main-levée—Elzéar Ferron à Pierre Massicotte, Trois-Rivières.

Quittance—F. X. Houde à Alfred Champagne, Trois-Rivières.

Vente—Cooke & Pagé à Alphonse Milot, Trois-Rivières.

Obligation—Alphonse Milot à Pierre Blais, Trois-Rivières.

Quittance—Dme Adolphe Dupont à Nap. Gélinas, Trois-Rivières.

Obligation—Honoré Levasseur à Mira R. Dufresne, Trois-Rivières.

Quittance—Flavie Labarre à Nap. Charbonneau, Trois-Rivières.

Quittance partielle—Vve Michel Caron à G. H. Robichon, Trois-Rivières.

Vente—P. E. Panneton à Héon, Roy & McLeod, Trois-Rivières.

Résiliation—Dme Jos. Bellefeuille à Wellie Britten, Trois-Rivières.

do—J. L. Fortin à Nap. F. Godin, Trois-Rivières.

Obligation—Oscar Michelin à Flaud Labarre, les Trois-Rivières.

do—Honoré Beauchesne à Téléphore Tourigny, les Trois-Rivières.

Quittance—Louis Beaulieu à J. B. Brunelle, les Trois-Rivières.

do—Dame Adélaïde Belle Isle à Oscar Mihelin, les Trois-Rivières.

Vente—Rev. Ls. L. Denoncourt à Henri Bisson, les Trois-Rivières.

Obligation—Ls Dassyva à P. E. Panneton, les Trois-Rivières.

Joseph Beaulieu, Trois-Rivières.

Vente—Walter E. Roy à Ludger Jolin, Trois-Rivières.

do—Dme Jos. Bellefeuille à Corporation Trois-Rivières, Trois-Rivières.

do—Edmond Marchand à The St-Maurice Valley Ry., St-Etienne.

Gauthier & Fils Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Cet espace est réservé par... Dr J. P. MEUNIER, OPTICIEN. Diplômé de l'Institut de Boston. Coin des rues Hart et Alexandre Porte voisine du Notaire Lemire.

CARTES PROFESSIONNELLES

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M. Avocat 6, rue Hart. Téléphone 233. Les Trois-Rivières.

AVOCATS JOSEPH BARNARD, AVOCAT 17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis MARTEL & DUPLESSIS Avocats 4, rue St-Joseph. Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy Frs Désilets BLONDIN, DÉSÉY & DÉSILETS, Avocats 34-36 Bonaventure, 3-Rivières Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord GUILLET & LORD Avocats 20, St-Joseph, Trois-Rivières Téléphone 263

J. A. Comeau Arthur Béliveau Tél. Bell No. 38. COMEAU & BELIVEAU, AVOCATS, 8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

NOTAIRES J. A. TRUDEL Notaire Argent à prêter et agent d'Immeubles Bureau : 3, rue Hart, Résidence : 9, rue St-Denis, Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD, Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre Bureau ; 36 Bonaventure. Rés. 17 St-Pierre. TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARCHITECTES Tél. Bell, Main 2425, Montréal, Tél. Bell 153, Trois-Rivières THÉO. DAoust CHS LAFOND Architectes Membres A. A. P. Q. & I. A. du Canada

Bâtisse du Séminaire 103, St-Frs-Xavier, Montréal, 15, Bonaventure, Trois-Rivières

Téléphone Bell 174 F. A. VERRETTE Entrepreneur-Menuisier 43, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE Représentant de la Compagnie d'assurance sur la vie "THE MANUFACTURERS" 33, av. Lavolette. 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co. Représentées par GEO. R. BOUCHARD 51, Rue ROYALE, Les Trois-Rivières

Concernant l'Épargne Chiffres montrant des résultats obtenus sur une base de 4% d'intérêt par année. Compte d'Épargne grossier petit à petit. Intérêt payé deux fois par année. Votre argent porte intérêt sur réception des dépôts. 4% alloué sur dépôts. P. E. PANNETON BANQUIER 8, Rue HART, Trois-Rivières, Qué.

PANNETON & FRERE Seuls agents pour la vente des vêtements "SEMI-READY" Spécial fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Studer Shoe) Coin des rues Des Forges et Champlain, Suc. 115 Rue Bonaventure.

10 STE-MARIE

Tél. Bell 564

# Alex. Carignan

MARCHAND DE MEUBLES

Marchandises de premier choix. Prix les plus bas.

10, Rue Ste-Marie, Trois-Rivières

# J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93.

MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

# C. J. N. Teasdale

ETOFFES A ROBES, GANTS, BLOUSES, LINGERIE DE DAMES, ETC., ETC.

SPECIALITE : VETEMENTS POUR HOMMES

26, rue Bonaventure, TROIS-RIVIERES

P. L. CARIGNAN, Fondée en 1865, E. D. CARIGNAN

# O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

26 AVE. LAVIOLETTE, Les Trois-Rivières.

NOTA—Après le mois de septembre 1909 nous retournerons à notre ancienne place d'affaires Nos. 24 et 26 rue DES FORGES.

Boite de Poste 62 Téléphone Bell 423

## S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance, Correspondances Sollicitée.

136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

René A. Paquin J. D. Lachapelle

## Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

No. 57 Rue ROYALE

Téléphone 157

## L'Elixir Anti-Rhumatique

DU DR JOS. COMTOIS.

Pour la guérison prompte et assurée du Rhumatisme sous toutes ses formes. Inflammatoire, articulaire, musculaire gouteux, lumbago, sciatique et névralgies violentes.

Prix \$2.50 la bouteille.

Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15c. adressé au Dr Jos. Comtois, St-Barthélemy, comté Berthier, P. Q.

Dépositaire aux Trois-Rivières.

Pharmacie NORMAND,

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges

## Bonnes Réparties

Fin de dialogue entre deux philosophes. L'un sans foi et l'autre chrétien.

—Pour moi, dit le premier, je crois à la métempsycose (vieux théorie païenne au dire de laquelle l'âme humaine, après la mort, passe dans le corps des animaux) et que mon âme, quand je mourrai, ira dans le corps d'une "bête".—Le chrétien à part : —Tu n'as pas besoin de mourir pour ça.

LE CHIEN PHILOSOPHE

Un bon vieux curé était à dîner dans un hôtel à côté d'un mauvais plaisant. C'était le vendredi et notre homme qui se moquait de Dieu et de l'Eglise, dégustait un poulet bien rôti. Il piqua tout à coup une aile du bout de sa fourchette et l'offre au curé qui refuse poliment.

—Hé ! M. le curé, croyez-vous donc que Dieu s'inquiète de savoir si ce que l'homme mange est chair ou poisson ? Nous autres, philosophes, nous avons de la Divinité des idées plus larges. Allons acceptez.

Le bon curé parut céder... il prend l'aile... puis se tournant vers son chien, il lui tendit le morceau qui est croqué en un clin d'œil.

—Hé que faites-vous là, fit le libre penseur déconcerté.

—Mon Dieu, répliqua le prêtre d'un ton bonhomme, je voulais savoir si mon chien Fidèle était philosophe !!!

Et les politiciens qui, au cœur de l'hiver dernier, organisait un grand banquet au *ragoût*, aux "tourquiers" un vendredi, c'était donc des philosophes.

CE N'EST PAS L'AUMONE QUI APPAUVRI

Un incroyant causait avec un bon catholique quand se présentèrent deux sœurs de charité. Le maître de la maison se montra généreux selon sa coutume. L'impie souriant d'un air moqueur :

—Combien vous coûte chaque année l'entretien de ces femmes qui pourraient faire un autre métier que celui de quêter ?

—Mon Dieu, près de deux piastres par visite.

—Et il y a longtemps que vous faites cela ?

—Mais toute ma vie.

—Eh bien, si mettant cet argent de côté, vous l'eussiez placé à intérêt, vous pourriez aujourd'hui rouler carrosse ?

—Quand à vous, reprit l'interlocuteur, vous ne donnez jamais rien en bonnes œuvres ?

Moi, jamais.

—Parfait, allons donc faire un tour dans le carrosse que vous avez dû acheter avec vos économies !

Le libre-penseur ne sut que répondre. Il ne lui restait pas de quoi se faire enterrer. L'argent qu'il ne donnait ni aux pauvres ni aux œuvres se fondait ailleurs.

Au sortir d'un palais de justice, où plusieurs catholiques venaient d'être condamnés pour avoir *illégalement*, arboré, à Renilly, l'étendard de Jeanne d'Arc, un avocat français, disait récemment, à l'un de ses amis :

—Savez-vous quelle différence il y a entre la Chine et la France ?

—Laquelle ?

—C'est qu'on trouve :

En Chine, des nids d'hirondelles ;

Et en France, dénis de justice !

## Politesse Trifluvienne

Chapeaux qui ne sont pas vissés.

Il y a quelque temps un prêtre de notre ville s'en allait tranquillement sur la rue Notre-Dame, accompagné d'un visiteur venu d'une ville que nous ne nommerons pas.

—Savez-vous, dit l'étranger, qu'il y a une grande différence entre les gens de chez-nous et ceux d'ici ? —Quelle différence ? dit l'abbé, un peu étonné. —C'est qu'aux Trois-Rivières on est gracieusement poli. Les chapeaux ici ne sont pas vissés sur les têtes. —L'abbé qui est trifluvien jusqu'au bout des ongles fut flatté du compliment.

Puisse ces bonnes habitudes ne jamais disparaître !

## Enregistrement aux Trois-Rivières.

Privilege—J. B. Loranger à James Tremblay, les Trois-Rivières.

Mariage—Victor Blais à Emma Samson, les Trois-Rivières.

Vente—Vve Euchariste Duchaine à Corporation des Trois-Rivières, les Trois-Rivières.

do—Walter E. Roy à Chs. Bourgeois, Trois-Rivières.

Obligation—Euchariste Crête à R. S. Cook, les Trois-Rivières.

Testament—Maxime Dumont à Marie Zémide Baron, les Trois-Rivières.

Mariage—Napoléon Pepin à Léa Melançon, les Trois-Rivières.

do—Joseph Déziel à Marie Dubé, les Trois-Rivières.

do—Dme A. Lebrun à Dme E. S. de Carufel, les Trois-Rivières.

Vente—Nap. et Ludger Duchaine à Corporation des Trois-Rivières, les Trois-Rivières.

do—Napoléon Duchaine à Corporation des Trois-Rivières, les Trois-Rivières.

Obligation—J. O. Beaumier et ux. à Vve Oct. Girard, les Trois-Rivières.

Vente—A. Lebrun à Anselme Dubé, les Trois-Rivières.

Obligation—W. E. Roy à Cyprien Peltier, les Trois-Rivières.

Dessin—Ursulines Trois-Rivières à Dme J. O. Beaumier, les Trois-Rivières.

Quittance—Ursulines Trois-Rivières à Dme J. O. Beaumier les Trois-Rivières.

Transport—Aldé Lebrun à R. Kierman, les Trois-Rivières.

Vente—Shérif des Trois-Rivières à Brunelle & Héroux, St. Boniface.

Quittance—James Tremblay à Dme J. O. Beaumier, St-Boniface.

Hypothèque—Louis Dassyva à P. E. Panneton, les Trois-Rivières.

Transport—W. E. Roy à Dme E. S. de Carufel, les Trois-Rivières.

Quittance—A. Bellemare à L. Marchand, les Trois-Rivières.

Obligation—Vve N. L. Lassonde à D. Ricard, les Trois-Rivières.

Quittance—J. L. Fortin à N. L. Lassonde, les Trois-Rivières.

Tutelle enfant mineurs—Phi. Bellefenille, les Trois-Rivières.

L. Massicotte TEL. BELL 139. J. A. Panneton

# Massicotte & Panneton

EPICIERES

Notez bien.— Faire vos achats à ce magasin veut dire :

**ECONOMIE DOMESTIQUE**

Marchandises de première classe et à très bas prix.

Une idée : Vin depuis 60c le gallon. 3 btes Tomates, 25c. 3 btes Blé d'Inde, 25c. 3 btes Prunes, 25c. 3 btes Petits Pois, 25c.

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jedis à 7 hres, p. m.

Vous Habillez-vous à la Dernière Mode ?

# Chez P. J. HEROUX c'est la PLACE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nouvellement Reçus : CHAPEAUX & CRAVATES

La Chemise au Plastron, qui ouvre, vous évitera des colères noires !

4 RUE HART.

(En face de "LE BIEN PUBLIC")

Tél. Bell 60.

VOUS aimez les Services à Diner de Goût; les Urnes de Fantaisies; les Statues Artistiques; en un mot, tous les objets riches et... à bon marché!... Et vous n'allez pas chez

# POIRIER & ABRAN RUE ST-ANTOINE

LE MAGASIN DE THE DES TROIS-RIVIERES

Pourquoi?.....

# COLLEGE COMMERCIAL

J. P. BLAIS, Prop.]

Conférences de Droit Commercial

Renseignements Pratiques d'Histoire, Grammaire et Géographie.

MATIERES ENSEIGNEES :

L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, l'Écriture, la Sténographie Française et Anglaise, la Clavigraphie, (Type Writing), la Correspondance Française et Anglaise, la Conversation Anglaise.

Cette École procurera aux élèves les meilleures positions dans les bureaux de Chemins de Fer, de Banque, de Commerce, Etc.

Pour plus de renseignements, s'adresser à...

10, RUE BADEAUX, 10

## L'Oraison de St-Anselme

L'Eglise célébrait il n'y a pas longtemps le centenaire de saint Anselme.

Nous serions étonnés que les félibres ne s'associent pas à ces fêtes, qui, par une rencontre curieuse, coïncident avec les fêtes du cinquantenaire de *Mireille*.

Mais nos lecteurs vont se demander sans doute ce que les félibres ont à voir avec saint Anselme. C'est bien simple : les félibres doivent à saint Anselme leur nom, et l'histoire xaut d'être contée.

Ce nom de *félibre*, sur l'étymologie duquel on n'est pas bien fixé, mais qui a eu une si prodigieuse fortune, c'est dans une récitation pieuse, appelée *l'Oraison de saint Anselme* et qui était autrefois d'usage en Provence, que Mistral l'a trouvé.

Le poète de Maillane l'a raconté lui-même dans ses *Mémoires*.

Le 21 mai 1854 qui est la date précise de la fondation du Félibrige, Mistral et six amis, poètes comme lui étaient réunis au château Fontségne en Vaucluse comme ils faisaient souvent. Les sept poètes, qui venaient de décider de former une association destinée à défendre, à restaurer et à glorifier la langue provençale, convinrent qu'il leur fallait prendre un titre, un nom. Ils rejetèrent le nom de *troubadours* (troubaires) qui était pris par des poètes patoisants, hostiles à l'épuration nécessaire de la langue; ils repoussèrent également le nom de *troubadours*, comme vieilli et déprécié. Mistral dit : « J'ai votre affaire », et il proposa le nom de *félibre*. Il raconta ensuite comment il l'avait trouvé, vers 1848 dans l'*oraison de saint Anselme*, qu'il avait entendu réciter, à Maillane, par des femmes qui en travaillant, rompaient par cette récitation la monotonie des heures.

Cette prière, qui ne se disait qu'en provençal, peut s'appeler aussi : l'Oraison des sept douleurs. Dans ses *Mémoires*, Mistral en a traduit en français les trois premières stances, que voici :

Mgr. saint Anselme lisait Et écrivait.

Un jour de sa sainte écriture, Il est monté au haut du ciel.

Près de l'enfant Jésus, son fils très précieux,

Il a trouvé la Vierge assise Et aussitôt l'a saluée.

—Soyez le bienvenu, neveu ! a dit la Vierge.

—Belle compagnie, a dit son enfant, qu'avez-vous ?

—J'ai souffert sept douleurs amères

Que je désire vous conter.

La première douleur que je souffris pour vous,

O mon fils précieux. C'est lorsque, allant ouïr messe de relevailles,

Au temple je me présentai, Qu'entre les mains de Saint Siméon je vous mis.

Ce fut un coteau de douleur

Qui me trancha le cœur, qui me traversa l'âme,

Ainsi qu'à vous, O mon fils précieux !

La seconde douleur que je souffris pour vous, etc.

La troisième douleur que je souffris pour vous, etc.

La quatrième douleur que je souffris pour vous,

O mon fils précieux

C'est quand je vous perdis, [plus, Que trois jours, trois nuits ; je ne vous trouvai.

Car vous étiez dans le temple, Où vous vous disputiez,

Avec les scribes de la loi, Avec les sept félibres de la loi.

A n'en pas douter, le terme *félibres* a ici le sens de *docteurs*.

Ajoutons qu'il existe de ce récit de *sept douleurs* une version catalane, qui est aujourd'hui encore très populaire au delà des Pyrénées. Mais le mot de *félibre* n'appartient qu'à la version provençale, qui est probablement le thème original.

D'où vient cette oraison ? C'est ce qu'il est bien difficile d'établir.

Quant au «monseigneur saint Anselme» que la sainte Vierge prend pour confident, c'est bien à n'en pas douter, saint Anselme de Cantorbéry.

Le grand métaphysicien du moyen âge, il est vrai, n'est jamais venu en Provence : il en a toujours vécu éloigné ; d'autre part, il semble que la nature de ses travaux ait dû rendre difficilement son nom populaire. Cependant saint Anselme était originaire d'Aoste, et l'on sait qu'au moyen âge les relations entre le nord de la péninsule italienne et le midi de la France étaient très développées, de sorte que, soit du vivant d'Anselme, soit après sa mort, les Provençaux ont pu connaître et vénérer l'illustre et saint philosophe. N'oublions pas d'ailleurs qu'à cette époque, où les questions d'église primaient tout, les théologiens, les écrivains religieux, les prédicateurs jouissaient d'une universelle renommée. A supposer que

les savants travaux d'Anselme ne l'eussent pas fait connaître du peuple, le renom de sainteté qu'il eut aussitôt après sa mort, a dû suffire à rendre son nom populaire. Ce qu'il y a de sûr, c'est que la popularité de saint Anselme en Provence a été très grande. Il y était vénéré. Tout près de Maillane, l'on trouve aujourd'hui la propriété de «saint Anselme», notée sur la carte d'état-major, sous le nom de «Mas d'Anselme»; on peut y voir les assises d'une abbaye du moyen âge, qui portait le vocable de saint Anselme.

Au surplus, le texte des premiers vers de l'oraison se rapporte parfaitement à Anselme de Cantorbéry : il «lisait, écrivait», cela suffisait dans le peuple pour désigner un savant ; quant à la légende de l'ascension, ne s'explique-t-elle pas par les miracles qui entourèrent la mort de saint Anselme et qui durent faire grand bruit dans la chrétienté ?

(A Continuer)

# Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et Ste-Marie  
Les Trois-Rivières.

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos  
**CHAUSSURES**

Le magasin par excellence !...

## LS. DASSYLVA

Maintenant à son ancienne  
place coin des rues

### Craig & DuPlaton.

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

## La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLY,  
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN  
Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE  
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN,  
Hon. SIR LOMER GOULIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les comptes d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable à huit jours d'avis et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/4 a. c. 12 mois 3 1/2 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES

BUREAU TEMPORAIRE **3 RUE HART**  
NAPOLEON LANGLOIS,  
GÉRANT.

12 & 14 Rue Des Forges. Téléphone 260  
(En face du Marché.) Résidence 426

## NAP. E. GODIN

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRERE.

**Nos Spécialités :** Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Vaisselle, Coutellerie, Verreries, Granit, Articles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadres, Jouets, Poupées, Thé et Café Sucriers, Chocolats.

Rayon de Vaisselles ! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10 % sur nos marchandises.

Temps Limité. Hâtez-vous !...

## Pensez-y bien

Extrait d'un discours prononcé par le Dr Lannelongue à la Chambre française (1895), discours qui fit une vive impression sur toute l'Assemblée.

"Mais ce qui est encore plus grave, c'est la transmission héréditaire. Le buveur devenu alcoolique engendrera des enfants qui seront comme lui ; il produira des buveurs, soit garçons, soit filles. Et chose curieuse, les uns deviennent buveurs à l'âge même où leur père l'est devenu, d'autres le sont plus tôt. Et l'on ne peut pas dire : c'est l'exemple de la famille, du milieu ; non, ce n'est pas cela, car l'expérience a été faite. On a soustrait des enfants de buveurs à leurs parents, au milieu d'ivrognes où ils auraient pu vivre ; on les a placés dans des familles austères, et, à un âge déterminé, ils ont manifesté, comme les oiseaux manifestent l'intention d'émigrer à une certaine époque de l'année, l'intention, le désir, le besoin de boire.

Par conséquent, l'ivrogne engendre l'ivrogne, le buveur engendre le buveur. Et que ceci ne vous étonne pas, c'est l'hérédité avec ses caractères, ses lois fatales, inexorables, auxquelles personne ne peut échapper. L'ivrogne fait souche d'ivrognes. Le premier est un arbre généalogique qui s'étend à deux, à trois ou quatre générations ; puis il s'éteint. C'est Darwin qui a, je crois, établi qu'à la troisième génération la descendance de l'ivrogne disparaissait.

"Et non seulement l'ivrogne abrège ses jours, mais il engendre des produits qui ont à leur tour une vie plus courte. Ce n'est pas encore assez ; personne n'ignore combien les produits de l'ivrogne s'éloignent du type normal : ce sont des nerveux, des hystériques, des débilés, des convulsifs ; il fabrique des idiots, des incomplets au physique et au moral. Les deux tiers des épileptiques sont, affirme-t-on, des fils d'alcooliques, et souvent l'alcoolique engendre des lignées qui meurent en bas âge. Messieurs, avec l'hérédité telle que je viens de vous la signaler, vous ne serez pas étonnés de voir que la question de race soit engagée ; la famille est frappée au cœur, et tout y passera..."

Nous parlions l'autre jour, de cette loi de l'hérédité à un pauvre père alcoolique dont la fille est hystérique. En apprenant que sa boisson pouvait bien être la principale cause du malheur de sa fille, le pauvre homme, qui a encore bon cœur, se mit à pleurer. Mais toutes les larmes du monde ne sauraient assainir ce qui est vicié dans sa source.

## Au Décalogue !

Les coups qu'on inflige à la religion sont comme autant de coups portés au cœur même de la société. (Léon XIII, Encyc. "Parvenu à la vingt-cinquième année.") Ces paroles du grand pape ont été dites et commentées bien des fois et sous bien des formes.

Pour ne pas admettre ce qu'elles renferment de vérité, il faut absolument refuser de se rendre à l'évidence.

Cependant combien d'hommes de nos jours les ignorent ou n'en tiennent pas compte ! Ils soutiennent même que le monde marchera d'autant plus rapidement dans la voie du progrès qu'il saura mieux se débarrasser des entraves de la religion.

Parmi ces gens-là il y en a qui prétendent ne croire à rien. D'autres admettent la nécessité de la religion, mais partout ailleurs que dans la vie publique.

Dans la vie publique, ils affirment que l'honnêteté suffit. Et naturellement ils sont honnêtes comme ils l'entendent.

Voilà pourquoi la main sur la conscience, ils dépoilent leurs compatriotes, leurs concitoyens, leurs parents de droits sacrés et incontestables ; ils les volent légalement, mais largement.

Et ces voleurs-là ne vont pas en prison ! Bien mieux, ils passent souvent pour des bienfaiteurs de l'humanité.

De ces sortes de bienfaiteurs qui se dévouent pour leurs frères on peut en rencontrer sur le chemin du parlement, à l'hôtel-de-ville, dans les bureaux des grands capitalistes.

Par le temps qui court les Etats-Unis en sont infestés et notre Canada n'en manque pas.

Les déclarations du Général Th. A. Bingham, ancien commissaire de police de New-York, en disent long sur ce qu'on appelle le progrès merveilleux de la grande ville Américaine et sur ce qu'on nomme l'honnêteté naturelle. M. Bingham déclare que New-York est la ville la plus corrompue du monde entier et que 100 millions de dollars s'échangent actuellement en pots-de-vin et en chantage.

Et la fameuse enquête de Mont-réal ?.....

Puis si l'on s'avise de prendre quelques années pour faire un peu partout des enquêtes, que de patriotisme, que de dévouements, que d'honnêteté changeraient de figure !

Il est vrai qu'on voit encore quelques hommes qui se laissent mener par l'idée. Mais, beaucoup sont victimes de la bêtise ; et, la plupart se surmènent à courir après le veau d'or.

Ce cher veau, on descend quelquefois bien bas pour l'attrapper. Et après la course que reste-t-il ?.....

Il y a des honnêtes gens qui essaient de rétablir l'ordre. Pour réussir ils parlent de devoir, d'intérêt général, d'honneur, etc, etc., et ils ne sont pas compris.

Ils ne sont pas compris, et la chose s'explique. Quiconque n'est pas religieux en dehors de l'église et de sa famille, la semaine comme le dimanche, ne saisira jamais le sens véritable du devoir, de l'honneur, de l'intérêt général.

Dans un pays comme les Etats-Unis où 77% de la population totale ne pratiquent aucune religion, de quels moyens va-t-on se servir pour empêcher la corruption, les pots-de-vin et le chantage ?

Et chez nous ? Il faudrait qu'au parlement, à l'hôtel-de-ville, dans les magasins, dans les buvettes, à la station de police on inscrirait sur les murs, en grosses lettres de feu, le décalogue que récitaient nos pères le matin et le soir.

Il faudrait plus encore ; car c'est la pratique du décalogue qu'il nous sauvera.

CANADIEN.

## COURRIERS

### St-Narcisse

—Depuis le commencement de la semaine il pleut tous les jours, nos gens ne peuvent faire la récolte du foin, cependant il est bon à noter que beaucoup l'ont déjà terminée.

—Le 17, Mr. J. E. Richard, Inspecteur du Crédit Foncier, était de passage à St-Narcisse.

—Beaucoup de malades, parmi lesquels nous mentionnons Mr. Eusèbe Veillette, Dame François Cossette, Dame Wilbrod Trépanier et Dame Adolphe Brouillette.

—M. Léopold Veillette est allé faire de l'exploration pour les chantiers de l'hiver prochain, il nous reviendra samedi.

—Mr. Donat Vézina est retourné à l'étude chez les Rév. Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré ; il a dû prendre sa réthorique, nous lui souhaitons bon succès.

### Ste-Anne de la Pérade

M. Jos. Boulanger, gérant de la Canadian Biscuit, a fait l'achat d'une jolie maison, propriété de M. J. A. Mousseau, notaire. Ce dernier doit nous quitter cet automne pour aller résider à Montréal.

—La Banque Nationale ouvrira une succursale ici le premier septembre. Ses bureaux occuperont une des maisons du Dr F. A. Marcotte, voisin de la Pharmacie.

—M. Art. Dessureault, du Lac St-Joseph, est revenu prendre place comme assistant comptable à la Banque Rousseau, pour remplacer M. Melville Rousseau qui est parti pour East Branchon dans le but de faire l'exploitation des immenses mines d'amiantes dans lesquelles son père, M. J. A. Rousseau, a mis quelques cent mille piastres d'actions.

—Le bureau du téléphone de comté a été transporté dans la Pharmacie Marcotte. Melle Marie-Anne Vallée sera la gérante en remplacement de Melle Annette Charest, démissionnaire.

—Dimanche dernier une vingtaine de voitures se rendaient à l'Île aux Sables, pour contempler les beautés du fleuve ; on a vu même des jeunes marins prendre leur ébas dans cette immense nappe d'eau douce.

Mardi matin M. J. Rompré, unissait sa destinée à celle de Melle Malvina Deveault, de cette paroisse.

Pour vos EPICERIES allez chez

## Bellefeuille & Giroux

MARCHANDS LICENCIÉS

GROS ET DETAIL

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

## J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

**LE SEL DE SANTE PELTIER**

et vous serez certainement guéri

PRIX 50 CENTINS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

## ROMPRÉ & CIE

Ste-Anne de la Pérade

MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Sculptures, Etc., Etc.

Prix Spéciaux pour les Contracteurs. Correspondance Sollicitée.

3-8-09-2m.

Tel. Bell 155 Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148, Rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter nos Médecines Patentées, Articles de Toilette et Parfumeries.

Nous avons en magasin des graines de semences de toutes sortes. Spécialités : Bandes, Herniaires, toutes sortes Employez la crème de toilette Brésilienne. Chocolats frais, toutes les semaines.

Faites vos achats de  
**Hardes Faites, Chapeaux et Valises, chez**

## BLAIS & FRERE,

MARCHANDS-TAILLEURS

181 Rue NOTRE-DAME,

Les Trois-Rivières

RESPONSABILITE DE PATRON

**Feu, Vie, Accidents, Garantie.**

TÉLÉPHONE 456.

## Gravel & Spénard

Agents et Courtiers d'Assurances

51 RUE DU PLATON 51

Les TROIS-RIVIERES.

**A Vendre**

Tout le matériel dont s'est servi M. U. L. Marchand, contracteur du magasin de M. U. Carignan. Mixeur, brouettes, chevaux, madriers, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. A. N° 26 rue Volontaire, Tel. 14.

Téléphone 558.

## Anselme Dubé

Contracteur-Général

28 - Rue Ste-Marie - 28

OUVRAGE GARANTI.

Pour vos Impressions et Papeteries de Bureau, demandez les prix chez Vanasse & Lefrançois, 29 Du Platon.

## PAUL DUVAL

MARCHAND DE

Chaussures et Claques

18, DES FORGES

(Vis-à-vis le Marché.)

Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très Bas Prix.

Voyez notre installation de vitrine.

**LE BIEN PUBLIC**

Publié aux Trois-Rivières  
 PARAISSANT  
 Le MARDI et le VENDREDI  
 TÉLÉPHONES :  
 Rédaction 434 Administration 302  
 Bureau, No. 3 Rue HART  
 ABONNEMENT  
 CANADA { 1 AN - \$2.00  
 6 MOIS - 1.00  
 ETATS-UNIS { 1 AN - \$3.00  
 6 MOIS - 2.00  
 Petites Annonces  
 1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.  
 8 " \$1.00 Décès 25c.  
 Mariage 50c  
 Annonces Commerciales  
 Contrats Spéciaux  
 Impressions de toutes sortes. Factums,  
 Pamphlets, Circulaires, Entête  
 de lettres, Etc., Etc.

**Courrier de la Cité**

**VIENT DE PARAITRE**

*L'Eglise catholique au Canada.* Par le Rév. Père Alexis, des Frères Mineurs Capucins. Une brochure d'une cinquantaine de pages qui contient un précis historique et statistique de l'Eglise catholique au Canada.  
 C'est un résumé fort bien fait et qui comprend la naissance de l'Eglise catholique en notre pays, son développement et son organisation.  
 Ce précieux travail est publié à l'occasion du premier concile plénier qui s'ouvrira à Québec durant le mois de septembre prochain, et il devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes.  
 En vente à la Librairie Laval 3 rue Hart, 10 centims l'exemplaire, ou \$1.00 la douzaine.

**EN ROUTE**

Melle Julie-Anna S de Carufel, est partie mercredi avec son oncle Mr. L. E. Carufel de Montréal, pour un voyage de quinze jours dans le Golfe. Ils visiteront Campbeltown, Matapédia, Paspébiac, Percé et Gaspé.

**FETE CIVIQUE**

Par proclamation de M. le Maire Normand, Jeudi prochain, le 26, sera observé comme jour de fête. Les magasins, les diverses industries chômeront, et l'occasion sera bonne pour aller à l'Exposition, et passer ainsi une journée instructive et amusante à la fois.

**DE RETOUR**

M. l'avocat Barnard, propriétaire du "Bien Public," est de retour d'une semaine de vacances, et reprend la rédaction du journal.

**La Retraite**

Sa Grandeur Mgr Cloutier et MM. les prêtres du Diocèse sont en retraite depuis hier soir. Ces pieux exercices se termineront samedi prochain.

**Cadeaux! Cadeaux!!**

A partir du 1er septembre, toute personne qui achètera pour une piastre et plus, recevra gratuitement un volume dont le choix sera basé sur l'importance de l'achat.

LIBRAIRIE LAVAL,  
 3 rue Hart.

**Ouverture du Collège Commercial**

J. P. BLAIS, Directeur  
 M. le prof. Blais fait part au public de l'ouverture de son collège, laquelle aura lieu le 2 septembre prochain, à 8 heures a. m., pour les cours du matin et à 7 heures p. m., pour les cours du soir.

M. Jos. Geo. Catellier d'origine anglaise enseignera la conversation, la correspondance, la tenue des livres et l'arithmétique, la sténographie et la clavigraphie (Type writing) dans sa langue maternelle.

**Cérémonie chez les RR. PP. Franciscains**

A l'occasion de la fête de St-Louis, il y a eu, chez les Rev. Pères Franciscains, une très belle cérémonie. Les deux fraternités du Tiers-Ordre, réunies en une assemblée extraordinaire, ont célébré solennellement le grand St-Louis. Un magnifique sermon de circonstance fut donné par un de ces prédicateurs qui savent trouver le chemin du cœur, puis la cérémonie fut enfin close par un salut du T. S. Sacrement. C'est là qu'en présence du Dieu humble, du Dieu intime, il s'engage entre la créature et son Créateur

de ces colloques dont on peut dire qu'ils sauvent le monde.

**Au Marché**

C'est l'époque où le marché de chaque semaine est vraiment digne d'attention. C'est la saison riche en fruits, en légumes, en jardinages. Aussi les bons cultivateurs abondent avec leurs abondantes provisions puis, les acheteurs quadruplent le nombre de ceux-ci, puis vous avez là, sous les yeux, un spectacle de ce qu'est le monde, un spectacle qui donne naissance à plusieurs réflexions...

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Narcisse Verrette, huissier, fils de l'échevin F. A. Verrette, arrivé samedi à St-Maurice.  
 Le défunt a été frappé de paralysie. Nos sympathies à la famille.

**EXCURSION !!**

L'Union Musicale fera une excursion à Joliette, dimanche prochain. C'est l'Union Musicale elle-même qui organise cette excursion. Elle donnera un concert à Joliette, puisqu'elle va saluer la fanfare de cette ville. Qu'on accompagne en foule l'Union Musicale. Ça ne coûtera que \$1.95, pour adultes et 55c. pour enfants.

Le concert qu'a donné Camille Duguay, à St-Grégoire, a été goûté, on ne peut plus. Aussi, dans notre salle publique, le chanteur trouve un droit des plus propices.

M. Duguay a été très heureux dans l'interprétation de ses extraits d'opéras. Mademoiselle Alice Rouleau, qui a prêté le concours de sa riche voix a interprété "Connais-tu le pays" et "La Bohème" avec facilité et charme. Mlle Bernadette Landry, comme toujours, a dignement soutenu la partie musicale avec M. S. Emmanuel Duguay, l'auteur de plusieurs "cake-walk" bien connus.

M. le Dr DeBlois, avec son épouse, sont partis pour Montréal, où ils demeureront quelques jours.

**Réflexions**

Ceux qui se vantent d'être discrets ne sont souvent que des curieux.

En pays mixte, c'est la nationalité qui pratique le mieux l'esprit public qui obtient la priorité.

La sagesse est une plante précieuse que chacun s'évertue à faire cultiver par les autres.

Il y a suffisamment d'argent en circulation, mais peut-être ne circule-t-il pas suffisamment de votre côté.

Ceux qui nous font du mal disent toujours que c'est pour notre bien.

Le Concert Dufault est maintenant annoncé partout. Il est si bien connu, notre artiste que tout le monde ira l'entendre encore.

**La Voiture à Papa**

Un riche propriétaire, visitant ses écuries, trouve le petit garçon de son cocher, jouant avec des camarades.

— Sais-tu qui je suis? demanda-t-il à l'enfant, qui n'a guère paru s'apercevoir de sa présence.

— Oh! oui, répond le montard; vous êtes le monsieur qu'on promène dans la voiture à papa.

**Prospectus**

Il vient d'être imprimé une jolie petite brochure par les Docteurs du Sanatorium en notre ville. Le petit livret, qui est destiné surtout à être expédié chez les anglais, est écrit en anglais. C'est une magnifique description de tout ce qu'il importe de connaître du Sanatorium.

Étaient de passage en ville et se sont inscrits au Sanatorium: MM. Muskett et de Bellefeuille, inspecteurs d'assurances; M. Gélinas de St-Boniface; M. J. Kuntz. Le Dr Dehaître est revenu enchanté de son séjour à Cacouana. M. l'avocat Desrosiers et son épouse de Montréal, sont en traitement, pour quelques jours, au Sanatorium.

Il y a eu à Yamachiche, une démonstration en l'honneur de M. le Curé dont c'était la fête patronale et l'anniversaire de naissance.

On lui a présenté un prie-Dieu en cadeau et à la Providence, il y eut réception grandiose.

M. le Curé trouve dans la paroisse toute la sympathie que lui gagne l'affection qu'il porte lui-même à ses paroissiens.

**Au jour le jour**

Le comité du feu de la ville de Québec vient de décider que tout pompier qui sera surpris à sortir en uniforme d'une buvette sera immédiatement suspendu de ses fonctions. Cette loi est sage, sans doute, mais ne serait par devenue nécessaire si Québec avait imité l'exemple des Trois-Rivières, où il y a bien à la vérité, une grosse pompe, mais pas de pompier. En temps ordinaire on se trouve bien de ce système là!

Les journaux rapportent que le gouvernement provincial aura à présenter aux Chambres cette année, un surplus de un demi million dans les revenus de la Province. C'est très bien! mais cette année encore comme les autres années, des institutrices recevront \$75 à \$100 par année, pour instruire nos enfants; et des commissaires d'écoles étroits, bornés, laisseront partir des institutrices de plusieurs années d'expérience et d'un grand dévouement, pour sauver \$10 ou \$15 à la caisse scolaire de l'arrondissement. Il n'y aura rien de changé, vous verrez.

Le Dr Bethman-Hollweg, le nouveau chevalier d'Allemagne, est juif. Il appartient à une famille de banquiers Israélites, originaire de Hollande et affiliés à la maison Rothschild de Londres. L'Allemagne, à son tour, tombe sous la domination juive. On peut dire en toute sûreté, — Drumont en a été le premier prophète — que tout ce qui est arrivé en Europe depuis quelques années, l'a été par la juiverie et sa fidèle alliée "La franc-maçonnerie". Ce sont les seuls véritables monarques à l'heure actuelle.

La grève du Sydney, N. B., tire à sa fin. Les compagnies et les mineurs s'aperçoivent maintenant que pendant qu'ils se battaient ensemble les compagnies minières américaines envahissaient leur marché, s'était facile à prévoir, puisque cette grève avait été créée par les unions ouvrières américaines. Pauvres canadiens!

Combien va coûter au Canada le militarisme dans lequel on veut nous faire entrer? A qui la création d'une marine canadienne va-t-elle profiter? Il est bon que nous sachions cela, puisque en définitive, c'est nous qui allons payer les frais.

On dit que les charroyeurs de charbon ne passeront plus par nos rues fashionables, l'an prochain. Tant mieux. Il est bon que dans notre ville, nous ayons au moins quelques endroits convenables que l'on puisse montrer sans honte aux étrangers. Je crois que les habitants de la Fifth avenue, à New-York, auraient été moins patients que nous.

Les statistiques d'Ontario nous montrent un accroissement rapide des pensionnaires forcés du gouvernement, la plupart étant des émigrés anglais récemment arrivés au pays. Voilà les résultats de l'émigration primée.

Il ne faut pas trop s'occuper des divagations du "News" de Toronto, au sujet de l'anglicisation des canadiens-français. Ce sont les effets de la canicule.

En Angleterre, un curé catholique, a pris fait et cause contre un candidat au parlement. Tout le monde a trouvé cela naturel. En Canada, les ministres protestants font la même chose et pire encore! Tout le monde ne trouve rien à redire. Mais si un prêtre catholique osait faire la même chose! Quel vacarme la presse jaune ne ferait-elle pas? Quel tempête chez nos confrères les anglais contre ce qu'ils appelleraient l'ingérence du clergé dans la politique. Drôle de pays! curieuse mentalité!

**La Carrière**

**CAUSERIE**

Monsieur Dorion écrivait récemment dans l'Action Sociale un article intitulé "La Carrière". Cet article fut reproduit par le Bien Public et méritait de l'être.

"La carrière par excellence pour un Canadien-français, dit M. Dorion, doit être l'agriculture."

Il y a au-delà de quarante ans que

Gérin-Lajoie parlait le même langage dans son roman Jean Rivard que les jeunes gens, ainsi que les pères de familles, ne lisent pas assez.

A l'approche du mois de septembre, à la veille de l'ouverture des classes, des cours universitaires, il est plus temps que jamais de rappeler cette vérité.

Hélas! ceux qui jettent aujourd'hui le cri d'alarme seront-ils plus entendus que leurs devanciers?

Pour arriver à un résultat satisfaisant, il faudrait changer la façon de penser de notre peuple sur ce sujet. Et ce n'est pas chose facile que de faire disparaître de vieux préjugés. On est convaincu en beaucoup d'endroits — et les événements semblent quelquefois leur donner raison — qu'on ne peut-être heureux, respecté et tenant les manches de la charrie.

D'ailleurs, les manches de la charrie on en a peur. Pourquoi? Parce que le luxe et une certaine mollesse ont pénétré dans notre peuple, jusqu'au sein même de nos familles rurales.

L'enfant pousse souvent sans pratiquer les travaux manuels. Tout jeune il commence à fréquenter les écoles; il entre au collège; il passe ses vacances à l'om-bré. A vingt ans il ne se sent pas le courage de labourer la terre.

Surtout n'allez pas lui parler de prendre une terre en bois debout. Quant à cela, il aimerait autant mourir à la fleur de l'âge, comme disent les poètes.

Avouons aussi que les parents ne peuvent pas toujours facilement offrir une terre au jeune homme; que les colons canadiens français n'ont pas toutes les faveurs de notre bienfaisant gouvernement. Ce dernier, s'il le voulait, pourrait faire plus que toutes les dissertations de nos économistes.

Et nos universités sont remplies d'étudiants; et nos villes sont remplies d'avocats, de médecins etc, etc.

Et combien de jeunes lancent leur barque sur "la mer du monde", sans savoir où ils vont! Ils s'en vont découragés, le plus souvent parce que des parents, bien intentionnés mais sans un discernement suffisant, les ont laissés languir des années sur des livres, à des études qui ne leur disaient rien.

Tel jeune homme avait des talents réels pour la mécanique, pour le dessin, etc, et n'en possédait aucun pour les études classiques; et, parce que les parents n'ont pas su tenir compte de ces aptitudes spéciales chez leur enfant, il est arrivé que faute d'une culture appropriée, celui qui aurait pu être un excellent ingénieur, un excellent dessinateur ne sera toujours qu'un de ces blasés qui s'en vont péniblement sur le chemin de la vie. Car, il ne faut pas l'oublier si un cours d'études classiques développe l'intelligence et prépare magnifiquement à des études spéciales, il n'en est pas moins vrai que condamner un enfant, un jeune homme à tirer la queue de ses classes pendant six ou sept ans ou huit ans et plus, c'est l'exposer terriblement au découragement, au manque de confiance en lui-même, à l'abrutissement qui ensuite durent parfois toute la vie.

Si encore les parents se rendaient toujours au conseil des directeurs de nos Collèges qui les supplient de retirer leur enfant, de lui faire prendre une autre direction..... Beaucoup répondent: "Nous voulons qu'il fasse son cours. Ensuite il gagnera sa vie honorablement." Cependant on pourrait bien se tromper.

Ce n'est pas avec des méthodes comme celles-là que nous formerons de bons, d'habiles cultivateurs, des commerçants, des industriels, des hommes de profession qui auront du succès. Et le prêtre doit faire honneur à sa position, à tous points de vue.

Que l'éducation de la famille soit donc ferme, un peu rude même; qu'elle soit faite avec beaucoup de sagesse. Que les parents observent sans cesse les talents, le caractère de leurs enfants, qu'ils n'aient pas jeter forcément un jeune homme dans une carrière en opposition avec ses aptitudes.

S'il y a tant d'hommes médiocres dans le monde, c'est parce que beaucoup ne sont pas à leur place.

Pour avoir voulu faire de votre fils un grand seigneur, prenez garde de faire de lui un malheureux!

CANADIEN.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR. MAISON FONDÉE 1871.  
**AUX NOUVEAUTES**  
**Lajoie, Frère & Cie**  
 (En face du Monument Laviolette)  
 122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.  
**Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"**  
 N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.  
 L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

**BANQUE D'HOCHELAGA**  
 Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant! Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret: Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin!  
**LA BANQUE D'HOCHELAGA** par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.  
 Pour juger de **LA BANQUE D'HOCHELAGA** et de sa parfaite sécurité, consultez la solidité de **LA BANQUE D'HOCHELAGA** et son dernier Etat Financier.  
 PAVEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.  
 La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

**Banque d'Hochelaga**  
 J. F. BOULAIS, Gérant.  
 Succursale des Trois-Rivières.

**North Shore Power Co.**  
**64 RUE DES FORGES**  
 Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que:  
 Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventails électrique à louer ou à vendre.  
 Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.  
 Pour plus amples informations vous pourrez vous adresser au bureau,  
**64 RUE DES FORGES**  
**RALPH. B. McDUNNOUGH,**  
 Gérant.

Si vous voulez voir le meilleur assortiment de  
**PARFUMS, ARTICLES EN CUIR, SAVONS,** tel que Sacoche, Porte-Monnaies, Etc.  
 C'est à la **PHARMACIE WILLIAMS,**  
**20, RUE HART,**  
 Seul agent pour les délicieux Chocolats HUYLER & STEWART.  
 Cigares, Cigarettes et Cartes Postales.

**5 RUE DES FORGES** Tél. 289  
**HEBERT & LESIEUR**  
 SEULS AGENTS DU  
**'MALE ATTIRE'**  
 Les meilleurs vêtements en Canada, aux prix les plus bas!  
**Habits et Paletots de - - \$12.00 à \$25.00**  
 Voyez notre ligne de "Complets tout Laine" à notre Rayon "Mesure Spéciale"